

Le petit fils de Catherine LAVÉ a dit ce texte :

« Mon arrière-grand-mère, que nous honorons aujourd'hui est morte en 1950, bien longtemps avant ma naissance. Le peu que je sais d'elle, je le dois à Odette Alcover, sa fille et ma grand-tante, ici présente, quand elle évoque pour nous son enfance et la vie

qu'elle menait avec sa mère et ses sœurs dans un quartier du XI^e arrondissement de Paris.

Mais quand nous nous réunissons en famille, nous parlons rarement de la guerre, aussi la plupart d'entre nous ignorions la conduite courageuse de mon arrière-grand-mère pendant ces années terribles. Cette cérémonie nous a permis de découvrir ensemble une histoire familiale que la discrétion avait occultée.

Pour quelles raisons mon arrière-grand-mère a-t-elle agit comme elle le fit, quelles étaient ses convictions, je ne saurai vous le dire, mais nous pouvons affirmer que la barbarie ment lorsqu'elle se réclame de chaque être humain, même si c'est de sa passivité ou de son indifférence. Il a existé, il existe et il existera des femmes et des hommes qui ne pactisent pas avec le mal et telle était, pour notre fierté à tous, Catherine LAVÉ notre mère, grand-mère et arrière-grand-mère. »